

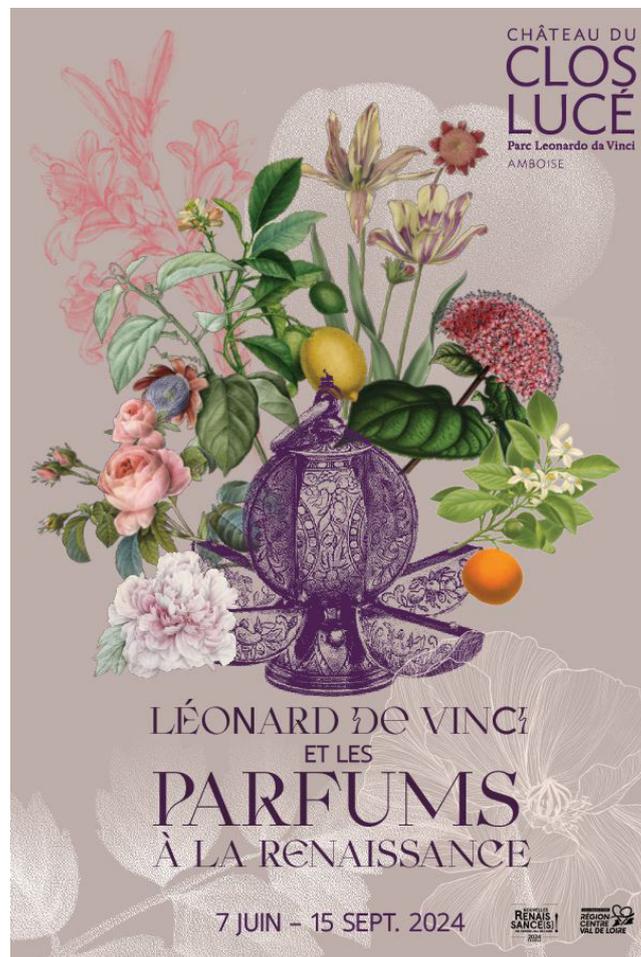
EXPOSITION

« Léonard de Vinci et les parfums à la Renaissance »

DU 7 JUIN AU 15 SEPTEMBRE 2024

Une exposition multisensorielle intitulée « Léonard de Vinci et les parfums à la Renaissance » ouvre ses portes au château du Clos Lucé le 7 juin 2024. Conçue par les commissaires Carlo Vecce et Pascal Brioist, experts de Léonard de Vinci, cette exposition inédite explore l'intérêt de Léonard pour les parfums et leur élaboration. Elle révèle à cette occasion l'héritage culturel reçu de sa mère Caterina, esclave affranchie originaire d'Orient, qui a marqué sa vie et son œuvre.

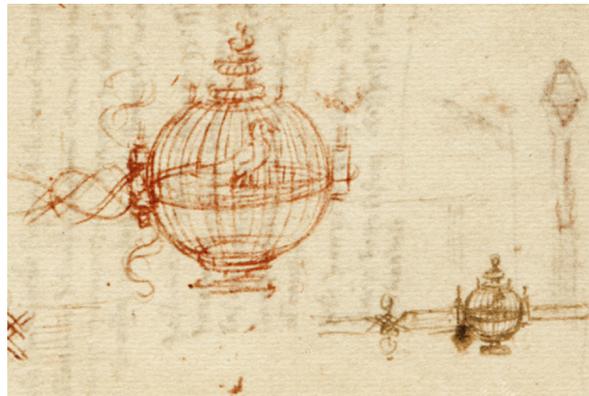
1



LES PARFUMS DANS L'ŒUVRE DE LEONARD

Léonard de Vinci, célèbre pour ses contributions dans les domaines de l'art, de la science et de l'ingénierie, a manifesté un vif intérêt pour l'odorat et les parfums. Ses écrits attestent de sa fascination pour la science de l'odorat et la possibilité d'élaborer une science équivalente à celle de la vue ou de l'ouïe.

Léonard note des recettes parfumées recourant aux techniques de l'enfleurage et de la distillation de fleurs ou d'écorces. Il dessine des alambics. Dans le *Codex Atlanticus*, on découvre le croquis d'un oiselet de chypre, brûle-parfum ouvragé à la mode durant la Renaissance.



Léonard de Vinci
Codex Atlanticus, extrait du fol. 190v
Vers 1508
Bibliothèque ambrosienne de Milan

2

Le visiteur aura la chance de découvrir dans l'exposition deux dessins originaux prêtés par la Bibliothèque ambrosienne de Milan : l'alambic et le lys. Un alambic fonctionnel et un oiselet de chypre recréés par des chercheurs seront exposés aux côtés des dessins et écrits du savant italien. Il pourra également sentir l'odeur du collier d'ambre noir de la *Dame à l'hermine*, sorti de son cadre, et se rendre compte de la diversité des objets parfumés à la Renaissance



Léonard de Vinci
Codex Atlanticus, extrait du fol. 190v
Vers 1508
Bibliothèque ambrosienne de Milan

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition propose un parcours multisensoriel sur les traces de Léonard, en y intégrant l'héritage de sa mère Caterina, originaire de Circassie – une région située à l'ouest de la mer Noire – enlevée puis vendue comme esclave à Constantinople, à Venise et enfin à Florence, où elle rencontra le père de Léonard.

À travers des salles thématiques, le visiteur est transporté dans des époques et des lieux clés de la vie de Caterina et de Léonard, depuis les marchés parfumés de Constantinople jusqu'à la cour de François I^{er}, en passant par les boutiques des Spezieri (marchands de drogues et autres préparations médicinales) de Venise, la Toscane natale de Léonard, son atelier à Florence et la cour des Sforza à Milan.

Salle « L'Orient et la mer »

Dans cette première partie, l'exposition présente l'itinéraire des parfums d'Orient, identique d'ailleurs à celui des esclaves, jusqu'à Constantinople. Fondée sur les recherches du professeur Carlo Vecce, cette salle fait revivre l'univers olfactif de Caterina.

Elle présente notamment les multiples usages des parfums à Constantinople : religieux, curatifs, médicaux, alimentaires... Les marchés de la capitale byzantine, avant sa chute tragique en 1453 aux mains des Ottomans, offraient aux commerçants génois et vénitiens des senteurs d'épices, de cannelle, de poivre, de musc, d'encens, de myrrhe, d'hysope et d'autres parfums orientaux. C'est là que vécut, encore adolescente, la mère de Léonard.

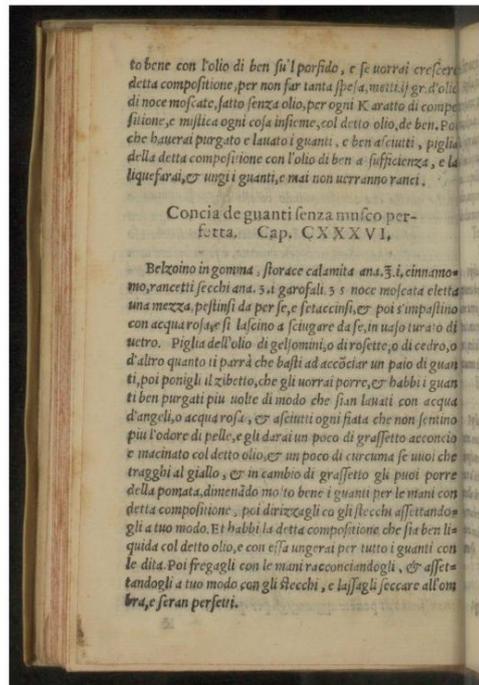
3



Encensoir
XVI^e – début XVII^e siècle
Musée National de la Renaissance, Écouen

Salle « Venise, porte de l'Orient »

Cette salle, correspondant à une autre étape du voyage forcé de Caterina, permet de mettre en exergue le primat de l'art du parfum vénitien à la fin du XV^e siècle, que démontrent des recueils de recettes originaux. Une grande carte de Venise accueille les visiteurs et indique le « quai des Esclavons » où savons et parfums dilués dans l'alcool parvenaient à Venise, là où débarqua vers 1440 la mère de Léonard.



Isabella Cortese est une alchimiste italienne et écrivaine. La page ci-contre présente une recette intitulée « Concia de guanti senza musco perfetta » [Tannage de gants sans musc parfait]

Isabelle Cortese
I segreti della signora Isebella Cortese [...] e molte dell'arte profumatoria
1561
Bibliothèque nationale de France

Venise, en lien avec Constantinople par le bais de ses Spezieri, fut le lieu d'une double révolution des parfums en introduisant les savons d'Alep qui remplacèrent la graisse animale par du gras végétal (l'huile d'olive) et en assurant la transition de l'onguent (huile essentielle intégrée à de la matière grasse) à des parfums dilués dans l'alcool. La ville fut ainsi à l'origine d'un marché du luxe où le parfum joua un rôle clé.

De multiples objets sont exposés dévoilant au visiteur que de nombreux éléments de la garde-robe de la Renaissance étaient parfumés, notamment les gants et les chaussures.



Beccaruzzi Francesco
Ritratto di donna con cane
c. 1545-1555
Accademia di Carrara



Pianelles pour femme
Fin XV^e - début XVI^e siècle
Musée Bardini, Florence

5

Salle « Vinci et Florence : les parfums de l'enfance et de l'adolescence »

L'univers sensoriel de l'enfance de Léonard est évoqué ici par des plantes et arbres emblématiques de la Toscane et des jardins florentins : citronnier, oranger, olivier...

Son éducation assez libre au cœur de la campagne toscane a très certainement fait naître chez Léonard son intérêt pour la nature et pour l'étude des fleurs et des plantes, à l'origine de ses recherches de procédés pour en extraire les odeurs.

Un dispositif olfactif innovant met en scène les techniques de macération et de distillation indiquées par Léonard dans ses codex :

« Mets les amandes sans écorce au milieu de fleurs d'orange amère, de jasmin, de troène ou d'autres fleurs odoriférantes et change l'eau à chaque fois que tu devras renouveler les fleurs afin que les amandes ne prennent pas l'odeur du moisi. Solvants. Enlève l'ammoniac » - Codex Atlanticus, fol. 195v

« Ôte la surface jaune qui recouvre l'orange, fais-la distiller dans un alambic jusqu'à ce que l'extrait puisse être dit parfait. » - Codex Forster I, fol. 44v



Bartolommeo Bimbi
Arance, lime, limoni e lumie
XVII^e siècle
Villa Medicea di Poggio a Caiano

À côté des deux dessins originaux de Léonard, mis en valeur dans une pièce dédiée, le visiteur pourra admirer les multiples fleurs dessinées par Léonard ainsi que les livres de botanique qu'il eut en sa possession : *Histoire naturelle* de Pline l'ancien, *Ortus sanitatis* de Jean de Cuba ou encore le *Traité de matière médicale* de Dioscoride.

6

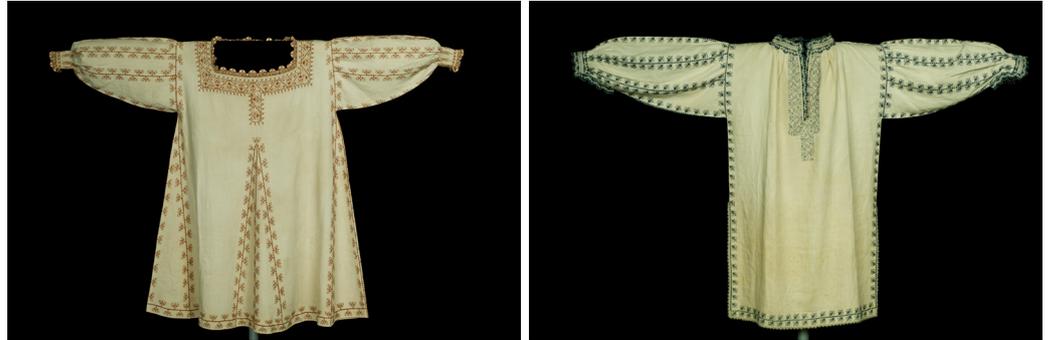
Un alambic léonardien recréé par les chercheurs Andrea Bernardoni et Alexander Neuwahl est présenté aux côtés de l'atelier reconstitué de Léonard, où se mélangent diverses odeurs : huile de noix, huile de lin, térébenthine, colle de peau de lapin, résines, cires, graisses etc. L'occasion de révéler que Léonard a aussi écrit sur des odeurs qu'il jugeait désagréables telle l'odeur d'huile de noix. Les visiteurs pourront sentir tout cela, sans toutefois sombrer dans une confusion des odeurs.

Salle « Milan : la cour des Sforza »

Cette quatrième salle montre comment le parfum joua un rôle essentiel dans les codes somptuaires des nobles à la Renaissance. La noblesse milanaise particulièrement, tant masculine que féminine, s'empara de l'art du parfum dans ses pratiques de distinction, ses costumes et ses fêtes.

De grandes figures féminines de la Renaissance italienne liées au monde des parfums sont évoquées dans cette section. Cecilia Gallerani, qui fut la maîtresse du duc de Milan, est figurée dans le tableau de *La Dame à l'hermine* avec son collier d'ambre noir, que le visiteur pourra sentir. Il a été reconstitué pour l'exposition afin de rendre compte de sa puissance olfactive. Beatrice d'Este, épouse du duc qui eut un rôle important à ses côtés en tant que mécène, femme de culture, ambassadrice, prescriptrice de mode, est évoquée à travers le costume qui servit à vêtir le personnage de Juliette dans le célèbre film de Franco Zeffirelli *Roméo et Juliette* de 1968.

Des superbes chemises du XVI^e siècle, prêtées par le musée du tissu de Prato, sont exposées. Des dispositifs olfactifs permettent au visiteur de sentir les parfums dont elles auraient pu être recouvertes.



Chemises féminine et masculine
XVI^e siècle
Musée du tissu, Prato



Attribué à Giovanni Antonio Boltraffio
Figura femminile
XVI^e siècle
Musées civiques de Pavie

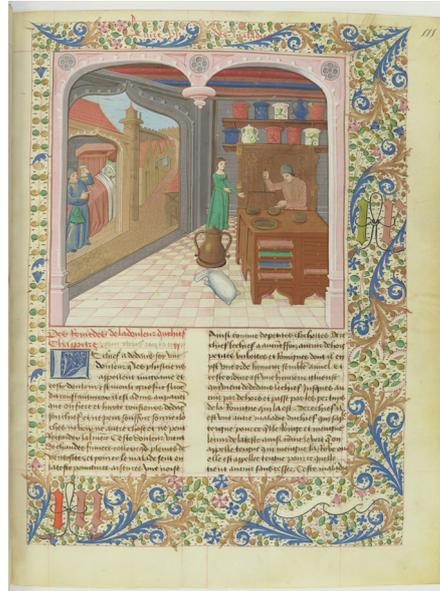
7

Pensée de façon didactique, l'exposition explique ici ce que sont les matières premières à l'époque de Léonard pour la fabrication des parfums (végétales, minérales, animales) et les excipients (huiles végétales, graisses animales, eau de vie), que le public pourra sentir.

Salle « Les parfums à la cour de François I^{er} »

Dans cette cinquième et dernière salle, un nouvel univers sensoriel est dévoilé, celui de la France de François I^{er} où Léonard de Vinci finit sa vie. Si dès le XV^e siècle, la France avait ses propres parfumeurs, les modes italiennes se sont répandues en France. On sait par exemple qu'en 1516, une ambassade vénitienne est venue à la cour de François I^{er}, porteuse de somptueux parfums qui étaient alors de véritables cadeaux diplomatiques.

Sont présentés des inventaires d'apothicaires, des registres de formules thérapeutiques et des recueils de recettes pour mettre en lumière l'usage médicinal des parfums. A cette époque, le métier de parfumeur est très rare. C'est l'apothicaire qui crée des remèdes et plus largement des produits odorants d'une grande diversité. Les parfums permettent de se protéger du mauvais air, donc des maladies telles que la peste.



Le folio 111 visible ci-contre représente une apothicairerie.

Jean Corbechon
Le Propriétaire en françois
1491
Bibliothèque municipale de Tours

8

Des traités cosmétiques, pomanders, chauffe-mains illustrent l'usage esthétique et révèlent que la plupart des fragrances n'étaient pas appliquées sur la peau mais parfumaient linges et accessoires. Le public pourra sentir un pomander ainsi que des sachets de poudre de violette qui servaient à parfumer les coffres de linge.



Pomander, sphère ouvrant à charnière en huit quartiers servant de réserve aux épices
Quatrième quart du XVI^e siècle
Musée National de la Renaissance, Ecouen



Chauffe-mains armorié
XVI^e siècle
Musée National de la Renaissance, Ecouen

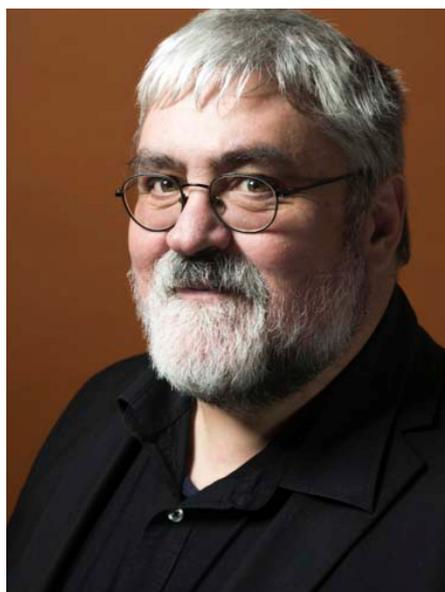
Enfin, des patenôtres et chapelets montrent l'usage religieux des parfums. Des substances odorantes pouvaient être façonnées directement en perles de diverses formes, grâce à des moules à patenôtres. De superbes statues de Marie-Madeleine portant un pot d'onguent, son attribut habituel, prêtées par le musée de Cluny et le musée de Souvigny rappellent que les parfums sont aussi depuis toujours associés à la sphère religieuse et sont utilisés dans des rituels de prière, de messe, de fumigations...



Anonyme
Sainte Marie-Madeleine agenouillée
1^{re} moitié du XV^e siècle
Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge

9

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION



© Philippe Matsas

ses activités en France de 1516 à 1519. Il a publié un certain nombre de livres et d'articles sur le sujet comme *Léonard de Vinci, homme de guerre* (Alma, 2013), *Les Carnets de Léonard de Vinci* (Gallimard, 2019) ou *Les Audaces de Léonard de Vinci* (Stock, 2019).

Pascal Briost est professeur d'Histoire moderne à l'Université de Tours et, depuis 1994, membre du Centre d'études supérieures de la Renaissance. Il travaille sur Léonard de Vinci depuis plus de vingt ans et conseille régulièrement le château du Clos Lucé. Il a ainsi participé à l'aménagement de la Galerie Léonard de Vinci architecte, inaugurée en juin 2021. Il a également organisé en 2015 un événement international appelé « Marignan 2015 », un spectacle de reconstitution fondé sur les festivités données en 1518 par le roi François I^{er} à Amboise. Au fil du temps, les recherches de Pascal Briost l'ont amené à améliorer nos connaissances sur les travaux de Léonard de Vinci à Romorantin et plus généralement sur

Carlo Vecce, est professeur de Littérature italienne à l'Université de Naples L'Orientale. Spécialiste de la civilisation et de la littérature de la Renaissance, Carlo Vecce s'est consacré pendant de nombreuses années à l'étude de la vie et de l'œuvre de Léonard de Vinci. Il a étudié les sources premières de sa carrière intellectuelle et artistiques : ses célèbres manuscrits, la partie la plus précieuse de son héritage, que l'artiste a emporté avec lui dans sa dernière demeure au château du Clos Lucé. Parmi ses publications, nous pouvons citer les éditions du *Livre de Peinture* de la Bibliothèque Vaticane (1995) et du *Codex Arundel* de la British Library (1998), une biographie de Léonard de Vinci traduite en français (2001 et 2019), et enfin *La bibliothèque de Léonard* (2021). Il a également collaboré à plusieurs expositions de dessins et d'œuvres de Léonard, dont celles du Louvre, du Metropolitan Museum, de l'Ambrosienne de Milan, du Museo Galileo de Florence, de Stanford et du Max-Planck de Berlin. En 2023, il a publié *Le sourire de Caterina* qui dévoile ses découvertes inédites sur les origines de la mère de Léonard.



© Fondazione Pordenonelegge.it

10

NATHALIE CRINIÈRE AGENCE SCENOGRAPHIQUE NC



Nathalie Crinière est diplômée de l'École Boule en architecture intérieure, et de l'École Nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en design industriel. Elle a profité de son cursus scolaire pour étudier à la Georgia Tech Institute of Technology d'Atlanta en Géorgie, USA. Elle s'installe ensuite pour un an à Barcelone, dans l'agence de Pepe Cortes, architecte d'intérieur.

L'agence NC créée par ses soins, est spécialisée dans la création de scénographies d'expositions et dans l'architecture intérieure.

Elle œuvre avec ses équipes sur des projets pour de grandes institutions comme Cartier, le Hangar Y, le Van Gogh Museum ou encore la maison Dior. En 2023, elle conçoit pour cette dernière la scénographie de l'exposition « L'Art au féminin ». La même année, Nathalie Crinière est chargée de la scénographie de l'exposition au MAD autour de la créatrice de mode Iris van Herpen (« Iris van Herpen, Sculpting the Senses »).

MAGIQUE STUDIO

magique

CRÉATION OLFACTIVE ET SENSORIELLE

11

Pour l'exposition « Léonard de Vinci et les parfums à la Renaissance », Le Clos Lucé s'associe à l'agence Magique Studio, studio de création olfactive spécialisé dans les expériences polysensorielles. Magique a travaillé pour le nouveau musée national de la Marine, le Petit Palais, l'Institut du Monde Arabe ainsi que pour des marques du secteur du luxe comme LVMH, Moët Hennessy, Frédéric Malle...

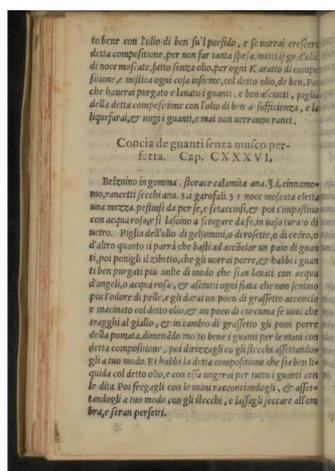


1.



2.

12



3.



4.



5.



6.



7.



8.

13



9.



10.



11.



12.



13.

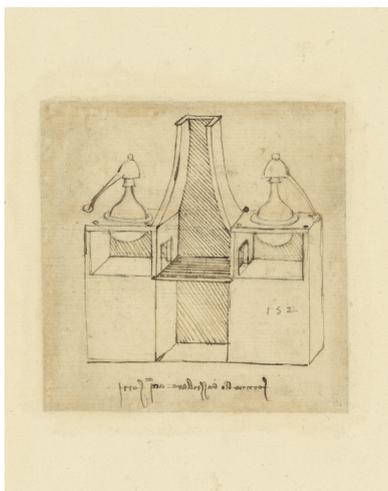


14.

14



15.



16.



17.



18.



19.



20.

15



21.



22.



23.



24.



25.



26.

16



27.



28.

1. Encensoirs du XVI^e siècle, Cathédrale de Blois © Léonard de Serres
2. Encensoir du XVI^e-début XVII^e siècle, Musée National de la Renaissance, Écouen © GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Stéphane Maréchalle
3. Isabella Cortese, *I segreti della signora Isebella Cortese [...] e molte dell'arte profumatoria*, f. 73v, Bibliothèque nationale de France, Paris © Bibliothèque nationale de France
4. Coffret en ivoire Embriachi, Musées Civiques du Château Visconti, Pavie © Musei Civici del Castello Visconteo, Pavie
5. Coffret en bois et pastiglia dorée, Musées Civiques du Château Visconti, Pavie © Musei Civici del Castello Visconteo, Pavie
6. Francesco Beccaruzzi, *Ritratto di donna con cane*, Académie de Carrare, Bergame © Accademia di Carrara, Bergamo
7. Gants de la fin du XVI^e siècle-début XVII^e siècle, Musée national du Bargello, Florence © Museo Nazionale del Bargello, Firenze
8. Mules pour femme, Musée Stefano Bardini, Florence © Museo Stefano Bardini, Firenze
9. Cassone armorié à pastiglia © Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci
10. Bartolommeo Bimbi, *Arance, lime, limoni e lumie*, Villa médicéenne de Poggio a Caiano, musée de la nature morte © Gabinetto fotografico Gallerie degli Uffizi, Firenze
11. Francesco di Cristofano, *Ritratto di giovane*, Galeries des Offices, Florence © Gabinetto fotografico Gallerie degli Uffizi, Firenze
12. Morando Paolo dit Cavazzola, *Ritratto femminile*, Académie de Carrare, Bergame © Accademia di Carrara, Bergamo
13. Francucci Innocenzo dit Innocenzo da Imola, *Ritratto di donna*, Galerie Borghese, Rome © Galleria Borghese, Roma
14. Montelupô, Pot à pharmacie ©MIP, Photo Carlo Barbiero
15. Leonardo da Vinci, *Composizione floreale; discorso sull'utilità degli occhiali*, Codex Atlanticus, f.663r ©Veneranda Biblioteca Ambrosiana / Metis e Mida Informatica / Mondadori Portfolio
16. Leonardo da Vinci, *Apparecchio per la distillazione dell'acquaforte*, Codex Atlanticus, f.912r ©Veneranda Biblioteca Ambrosiana / Metis e Mida Informatica / Mondadori Portfolio
17. Giovan Pietro Rizzoli dit Giampietrino, *La Maddalena seduta in preghiera davanti al crocifisso*, Château Sforzesco, Milan © Castello Sforzesco
18. Giovan Pietro Rizzoli dit Giampietrino, *Santa Maria Maddalena*, Musées Civiques du Château Visconti, Pavie © Musei Civici del Castello Visconteo, Pavie
19. Atelier de Véronèse, *Ritratto di gentildonna*, Musées Civiques du Château Visconti, Pavie © Musei Civici del Castello Visconteo, Pavie
20. Giovanni Antonio Boltraffio (attribué à), *Figura femminile*, Musées Civiques du Château Visconti, Pavie © Musei Civici del Castello Visconteo, Pavie
21. Flacon de parfum avec scène triomphale, Palais Madama - Musée Civique, Turin © Palazzo Madama - Museo Civico, Torino
22. Chemise féminine / Veste pour dessous, Musée du Tissu, Prato © Museo del Tessuto, Prato
23. Chemise masculine / Veste pour dessous, Musée du Tissu, Prato © Museo del Tessuto, Prato
24. Pomander, sphère ouvrant à charnière en huit quartiers servant de réserve aux épices, Musée National de la Renaissance, Écouen © GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Jean-Gilles Berizzi
25. Chauffe-mains armorié, Musée National de la Renaissance, Écouen © GrandPalaisRmn (musée de la Renaissance, château d'Ecouen) / Stéphane Maréchalle
26. Jean Corbechon, *Le Propriétaire en françoys*, f. 111, Bibliothèque municipale de Tours © Bibliothèque municipale de Tours
27. *Sainte-Marie Madeleine agenouillée*, musée de Cluny, Paris © GrandPalaisRmn (musée de Cluny - musée national du Moyen-Âge) / image GrandPalaisRmn
28. Sainte Marie-Madeleine, Souvigny, église prieurale © Patrick Turini, issu du livre « Trésor d'un prieuré clunisien », janvier 2024, ISBN : 978 24906115032

CONTACTS PRESSE

C LA VIE - L'AGENCE

Ingrid Cadoret

Directrice

ingrid@c-la-vie.fr

+33 (0)6 88 89 17 72

Maylis Nicodème

Attachée de presse

maylis.nicodeme@c-la-vie.fr

+33 (0)7 86 50 58 71

CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ - PARC LEONARDO DA VINCI

Nina Germain

Chargée de communication

nina.germain@vinci-closluce.com

+33 (0)6 47 47 31 87

Diane Junqua

Directrice de la communication
et du mécénat

diane.junqua@vinci-closluce.com

+33 (0)6 52 44 68 46